

## TICE et développement des gestes professionnels dans l'enseignement de la production écrite à des élèves algériens de 1AS

### ICT and development of professional gestures in the teaching of written production to Algerian students of 1AS

<sup>1</sup>BELDJERD Khadidja Naima      <sup>2</sup>MILIANI Hadj

beldjerd2006@yahoo.fr

hmiliani@yahoo.fr

1+2 Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem-

*Reçu le:03/09/2019 Accepté le:30./10/2019 Publié le:05./01/2020*



#### RÉSUMÉ

Il est incontestable de reconnaître que les TIC s'imposent dans l'univers de l'éducation par conséquent les pratiques d'enseignement et d'apprentissage doivent être modifiées à l'image de ce que vivent les apprenants en dehors de l'enceinte de l'école. Dans cet article, nous abordons des questions relatives aux apports d'un outil informatique dans des activités de production et d'évaluation des expressions écrites chez des lycéens algériens de 1AS. Nous exposons les résultats d'expériences menées afin de mettre en relief quelques conclusions qui approuvent la nécessité d'une coordination entre la formation universitaire qui vise l'intégration des TICE et le développement des pratiques des enseignants dans les classes.

**Mots-clés :** TICE- enseignement-apprentissage- production écrite -gestes professionnels

#### ABSTRACT

It is indisputable to recognize that ICTs are essential in the world of education, therefore teaching and learning practices need to be changed to reflect the experiences of learners outside the classroom. In this article, we discuss issues related to the contribution of a computer tool in activities of production and evaluation of written expressions in Algerian high school students of 1AS. We present the results of experiments carried out to highlight some conclusions that support the need for coordination between university training aimed at integrating ICST and the development of teachers' practices in the field.

**Key words:** ICT - teaching - learning - writing - professional skills  
Apprentissage

#### 1. Introduction :

Dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien, le défi de l'intégration des technologies de l'information et de la communication est d'en faire un véritable outil au service de l'enseignement-apprentissage. Dans une perspective qui vise la bonne intégration des TICE dans la classe de FLE<sup>1</sup>, nous nous intéressons dans cet article au développement des gestes professionnels dans l'enseignement de la production écrite avec l'usage d'un outil informatique (le logiciel de traitement de texte Word). En d'autres termes, nous témoignerons

---

<sup>1</sup> BELDJERD Khadidja Naima

de la nécessité du changement des pratiques pédagogiques traditionnelles lors de l'usage des nouvelles technologies d'information et de communication dans l'activité de l'écrit en FLE.

## 2. Informatique et production écrite

L'ordinateur est omniprésent dans le monde du travail en général et notamment dans l'enseignement des productions écrites. Par conséquent, le passage du support papier au support informatique dans ces dernières tâches semble présenter des caractéristiques intéressantes pour la pédagogie.

De nombreuses recherches attestent que l'ordinateur est un outil qui renvoie aux apprenants une image de leur processus cognitif, il permet un apprentissage par stimulation. Selon Jacques ANIS, « l'écrit a changé. Il est aujourd'hui volatil, modifiable, démultiplié. Moins différencié de l'oral, d'un côté, mais de l'autre, de plus en plus visuel, associé aux langages non verbaux (image et son), plus proche du monde technoscientifique, l'écrit se désacralise » (Anis, p.107). L'auteur analyse le passage de l'écriture à l'écrit numérique et montre comment l'informatique est venue au service du papier.

En se basant sur les recherches dans le domaine de l'apport des outils informatiques pour l'activité d'écriture, (Crinon, p. 49) évoque trois types d'effets du traitement de texte :

*\*Effets quantitatifs et qualitatifs* : il s'avère que les écrits des apprenants avec le traitement de texte sont un peu plus longs que ceux qu'ils écrivent sur papier. En ce qui concerne la qualité des écrits, les améliorations sont légères, elles concernent surtout la présentation formelle.

*\*Effets sur le processus d'écriture* : selon l'auteur, (ibid, P.49) différentes recherches attestent que le traitement de texte ne semble pas un outil très favorable à la planification et à son apprentissage. En revanche, il facilite diverses opérations de révision comme supprimer, remplacer, insérer ou déplacer des éléments d'un texte. Par contre, cette révision reste de surface et généralement elle ne touche guère le sens car le scripteur qui révisé sur écran n'a pas sous les yeux le brouillon, alors que la révision nécessite de lire la version antérieure du texte.

*\*Effets sur le contexte pédagogique* : Les recherches montrent l'effet positif du traitement de texte sur la motivation. Les apprenants, lorsqu'ils écrivent sur ordinateur, semblent apprécier les tâches, ils ont moins peur du jugement négatif, ils ont l'impression de progresser, et surtout ils sont fiers de leurs productions. En fait, différentes études prouvent que le traitement de texte provoque des modifications radicales dans le déroulement des cours et dans les interactions au sein de la classe.

## 3. Objectifs et enjeux d'une expérience

Dans le cadre d'une recherche doctorale, nous nous sommes intéressé à des productions écrites d'apprenants rédigées avec le logiciel de traitement de texte « WORD » en les comparant avec des productions écrites sur papier. Nous travaillons avec ce logiciel car lors de notre recherche (2010-2015) c'était le seul didacticiel présent dans les établissements algériens susceptible d'être utilisé en cours de FLE. Nos différentes questions de recherche sont les suivantes : Pourquoi et comment utiliser l'outil informatique dans l'enseignement des productions écrites ? Quel est l'apport évaluatif de l'outil informatique ? Quels sont les obstacles qui freinent l'intégration des TICE dans les classes de FLE en Algérie ?

## 4. Hypothèses de recherche

Cet ensemble de questions nous amène à avancer l'hypothèse suivante : L'utilisation d'un outil informatique dans l'enseignement des productions écrites nécessiterait une formation universitaire adéquate pour les futurs enseignants voire un changement dans les pratiques pédagogiques des anciens professeurs.

## 5. Échantillon et protocole de la recherche

Nous avons mené une expérience avec deux groupes de vingt élèves de première année secondaire du lycée Intissar à Relizane. Cette expérience consistait à demander à un premier groupe

de rédiger une lettre administrative sur double feuille et à un second groupe de rédiger la même lettre sur document « WORD », afin de vérifier si l'outil informatique aide à améliorer les productions écrites des élèves. Notons que le contenu du cours et les consignes étaient identiques pour les deux groupes.<sup>2</sup>

Avant d'analyser les copies des élèves, nous avons enregistré les cours de production écrite (lettre administrative) chez les deux groupes, puis nous avons présenté un questionnaire aux apprenants et un autre à soixante enseignants, afin d'identifier leurs pratiques pédagogiques ainsi que leurs représentations sur l'intégration des TICE dans leurs séances de productions écrites. Comme l'avis des deux enseignants, avec qui nous avons suivi les cours, restait insuffisant pour dégager des conclusions fiables ; nous avons mené une troisième expérience avec un enseignant qui a eu une formation à l'enseignement avec les TICE car les deux premiers n'ont pas été formés à l'intégration de ces outils. Pour l'analyse des copies des apprenants, nous recourons à la grille d'analyse du groupe EVA<sup>3</sup>.

## 6. Présentation des résultats

En comparant les productions écrites numériques et les productions sur papier, nous relevons les similitudes et les écarts suivants :

**Au niveau pragmatique** : nous constatons que dans les productions numériques, les apprenants prennent en compte la situation d'énonciation et le type d'écrit (lettre administrative) plus que les apprenants qui rédigent sur papier.

**Au niveau sémantique** : En comparant les deux groupes d'apprenants, il résulte qu'avec des dictionnaires à la portée du scripteur, le logiciel offre la possibilité de trouver rapidement la traduction ou le synonyme des mots. Ce qui a permis à l'échantillon qui utilise le logiciel Word d'obtenir des productions avec un vocabulaire thématique plus riche. (Exemple : *Nous vous besoin des livres français et arabic pour studies*. Cette phrase a été corrigée comme suit : *Nous avons besoin des livres français et arabes pour étudier*).

**Au niveau morphosyntaxique** : Toujours en comparant les productions numériques avec les productions sur papier, nous enregistrons que « WORD » permet de corriger principalement des erreurs d'orthographe d'usage, de conjugaison et d'accord. Alors que dans les expressions sur papier c'est l'enseignant qui se contente de souligner ces erreurs.

**Au niveau de l'aspect matériel** : en comparant les deux types de productions d'apprenants, nous constatons que le logiciel « WORD » est une aide précieuse pour l'organisation de la page, la segmentation des paragraphes et des majuscules notamment en début de phrases ou de paragraphes.

Enfin, nous jugeons que le logiciel de traitement de texte apporte une aide considérable dans l'activité de révision. Il permet aux scripteurs de réviser, modifier et réécrire facilement leur texte. (Nous avons pu relever cela en revenant dans le texte des scripteurs avec l'icône « **annuler frappe** »  présente dans la barre d'outils).

## L'évaluation des productions écrites

Dans le questionnaire présenté aux enseignants figurent des questions qui visent la comparaison des pratiques évaluatives chez nos deux types d'enseignant (ceux qui utilisent l'outil informatique et ceux qui ne l'utilisent pas). La question « Utilisez- vous des grilles d'évaluation pour corriger les productions des élèves ? Si oui citez-en une. » nous révèle que 51 enseignants interrogés déclarent ne pas recourir aux grilles d'évaluation dans la correction des copies. La deuxième partie de la réponse à la question révèle une méconnaissance de la signification d'une grille d'évaluation chez les 9 enseignants qui répondent positivement : ils parlent des types d'évaluation et des grilles d'autoévaluation pour apprenants.

En comparant l'évaluation des copies numériques avec les copies sur papier, nous remarquons que les deux enseignants non formés utilisent les mêmes pratiques évaluatives : souligner les erreurs en

rouge, prendre l'initiative d'en corriger quelques-unes, puis porter des annotations. En revanche, l'enseignant formé au TICE a utilisé l'icône « révision » disponible sur le logiciel « WORD » pour ajouter des commentaires constructifs aux textes des apprenants.

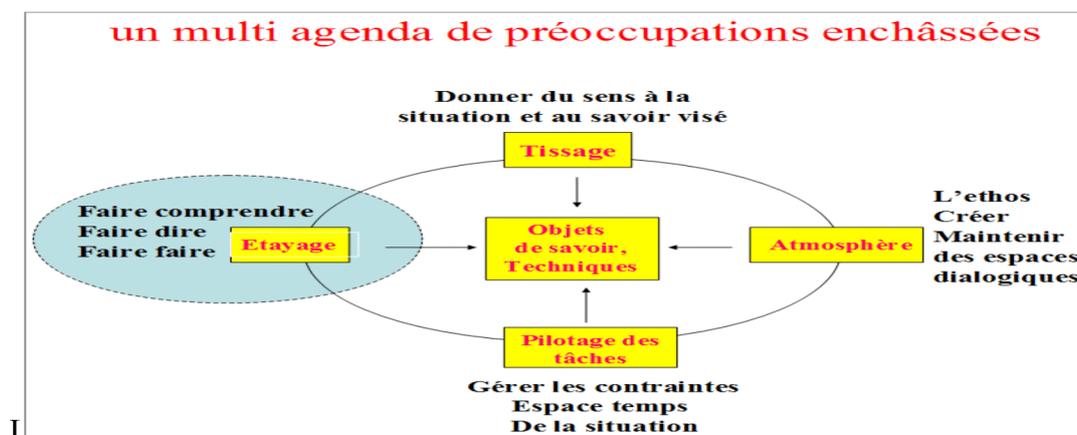
## 7. Interprétation des résultats

Il résulte que l'utilisation d'un outil informatique tel que le logiciel « WORD » peut aider les apprenants à améliorer leurs productions écrites mais beaucoup de travail reste à fournir. Si par exemple, le logiciel « WORD » aide à corriger quelques erreurs morphosyntaxiques, il reste aux enseignants à mettre en place des situations d'enseignement qui visent à aider les apprenants à améliorer le sens et la construction des phrases et des textes produits. Nous estimons encore qu'il existe un manque de formation universitaire des enseignants concernant l'enseignement de la production écrite et l'intégration des TICE.

## 8. Le développement des gestes professionnels

Avant de parler d'intégration des TICE en classe de FLE, il faut penser à la formation des enseignants à ce genre de pratiques, ce qui nécessite un changement dans les gestes professionnels. Dominique Bucheton, dans son livre *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français* avance que : « le terme « geste professionnel » est à prendre dans son acception la plus générique et populaire. Il est choisi pour identifier la professionnalité de l'enseignant (son métier) par opposition à l'idée qu'elle ne serait que le résultat d'un simple et obscur charisme dont certains seraient porteurs de façon relativement innée (*ceux qui savent s'y prendre avec les élèves*). » (Bucheton, 2008, p. 20)

Pour expliquer le concept de geste professionnel Dominique Bucheton propose le schéma ci-dessous.



L'auteur trace dans ce schéma un ensemble de conditions et de pratiques pédagogiques fondamentales à prendre en considération pour que les enseignants réussissent leurs tâches et atteignent leurs objectifs.

Selon Bucheton, le modèle du multiagenda des gestes professionnels combine en permanence et diversément cinq préoccupations centrales : (pour étudier ses gestes professionnels chez notre échantillon nous avons suivi des séances chez trois enseignants. Le premier présente un cours sans outil informatique et les deux autres l'utilisent mais l'un de ces derniers est formé à l'usage des TICE et connaît le modèle du multi agenda alors que le troisième enseignant n'a reçu aucune formation dans ce domaine).

**a- l'atmosphère** : En formation les enseignants doivent comprendre qu'on ne peut pas espérer faire comprendre aux apprenants, si on ne réussit pas à établir un climat favorable de dialogue avec eux. La notion d'atmosphère insiste sur l'importance de maintenir les espaces de paroles et de pensées.

Ce qui est important aujourd'hui c'est d'aider les apprenants à penser tout seuls, en l'occurrence le numérique peut s'avérer une occasion pour motiver les apprenants à penser pour écrire.

En comparant les séances de production écrites enregistrées, nous remarquons que l'atmosphère dans les séances avec l'outil informatique est plus agréable que les séances sans outil. En sus, les enseignants qui utilisent les TICE acceptent beaucoup plus l'hyper activité des apprenants, et ne se sentent pas trop dérangés par le chahut. Nous exposons dans les lignes qui suivent une partie du cours enregistré avec l'enseignant qui n'utilise pas l'outil :

**Prof :** « suivez-moi, tout le monde suit avec moi s'il vous plait. Silence, j'ai dit silence, bon ce n'est pas parce que vous avez terminé les devoirs que vous avez le droit de parler à tort et à travers, ça y est le programme continue et la vie scolaire continue. »

Au contraire, les deux enseignants qui utilisent les TICE ont réussi à établir un climat favorable de dialogue avec leurs élèves. Ils n'étaient pas dérangés par l'agitation des apprenants, qui se montraient très motivés et impliqués dans la réalisation de leurs tâches. Voici quelques propos relevés du cours d'un enseignant qui a utilisé le logiciel de traitement de texte :

**Prof :** « très bien, il faut choisir des arguments convaincants. Donc, il s'agit bien d'argumentation -Bien ! Avant de s'étaler sur la question de l'argumentation ; on rappelle ce qu'on a vu durant la séquence... »

Aucun propos de menace ou de conflit n'a été relevé. Les deux enseignants n'hésitaient pas à motiver leurs élèves.

**b- le pilotage :** Il faut expliquer aux enseignants qu'il est important avant de faire la classe, d'avoir le souci de bien accommoder les objets et le matériel dont ils auront besoin pour leur travail mais surtout de se soucier de la manière de piloter ces outils dans le temps. En séance de production écrite, les enseignants doivent aussi veiller à laisser suffisamment de temps aux apprenants pour rédiger leurs productions écrites.

Dans les cours que nous avons enregistrés, nous remarquons que l'enseignant qui travaille sans outil informatique et qui était plus ancien fait attention à la gestion du temps plus que l'enseignant non formé qui travaille avec l'outil informatique et qui a perdu beaucoup de temps dans l'installation du matériel.

En parallèle, l'enseignant formé à l'usage des TICE, veillait à vérifier si le matériel (ordinateurs, data Show) étaient fonctionnels avant l'entrée de ses élèves en plus de sa fiche pédagogique et d'une grille d'évaluation. Pour la lettre administrative, l'enseignant a inséré au préalable des exemples de formules d'appellation et de politesse sur les ordinateurs. Mais surtout, Il se souciait du comment piloter ces outils dans le temps. En comparaison avec les deux autres collègues, cet enseignant a laissé plus de temps aux apprenants pour rédiger leurs productions écrites.

Enseignant	Enseignant qui travaille sans TICE	Enseignant non formé qui travaille avec TICE	Enseignant formé qui travaille avec TICE
<b>Temps accordé à la rédaction</b>	35 minutes	29 minutes	45 minutes

**Tableau relatif au temps accordé à la rédaction**

Les enseignants qui choisissent de travailler avec les outils numériques doivent adapter leurs pratiques en fonction du temps accordé aux activités puis veiller à éviter les problèmes techniques qui peuvent empêcher le bon déroulement des séances.

**c- le tissage** : Pour la bonne intégration des TICE, notamment dans des activités de production écrite, les enseignants doivent se demander en quoi ça apporte un plus à leur enseignement, puis expliquer aux apprenants pourquoi ils font les activités, mais surtout leur signaler les apports de l'outil informatique. De ce fait, la formation doit signaler aux enseignants qu'ils doivent veiller à tisser des affinités entre leurs apprenants et les tâches demandées et que les activités soient comprises mais surtout qu'elles aient un objectif à atteindre.

Dans les séances de productions écrites enregistrées, nous relevons que tous nos enseignants veillaient à ce que la consigne soit bien comprise et surtout qu'elle ait un sens. Voici des exemples tirés des cours.

**Prof non formé aux TICE** : « Aujourd'hui vous allez rédiger une lettre administrative. Vous écrivez le sujet en même temps que moi. Rédigez une lettre administrative au directeur de votre établissement. Il faut surtout ne pas oublier de mettre ça dans des paragraphes, deux ou trois paragraphes. Et puis, respecter la forme de la lettre, il s'agit ici de la lettre administrative. »

**Prof formé au TICE** : « donc, comme vous voyez, il s'agit de produire un texte argumentatif pour convaincre le directeur de l'établissement. En plus, vous devez respecter la forme de lettre administrative. Qui veut nous expliquer ce que vous devez faire ? »

« -Il faut savoir que le logiciel « Word » vous propose des formules de politesse qu'on va voir par la suite. »

Contrairement aux deux autres enseignants, le professeur formé n'a pas perdu trop de temps à répéter la consigne. Après avoir annoncé la consigne, il a demandé à quelques élèves de lui expliquer ce qu'ils doivent faire et pourquoi ils le font pour s'assurer qu'ils ont compris puis les a laissés rédiger.

**d- l'étayage** : c'est le soutien fiable que doit porter l'enseignant à ses élèves. Donc, il s'agit de signaler aux enseignants qu'il ne suffit pas de bien préparer leurs cours pour pouvoir les présenter aux apprenants. Ils doivent avoir le souci de faire comprendre, de faire dire et de faire participer tous les apprenants. Aussi, ils doivent s'assurer que leurs élèves ont bien compris la consigne, leur laisser suffisamment de temps pour s'exprimer. Enfin, les laisser réaliser leur activité seuls, sans oublier d'apporter l'aide nécessaire. Or, dans les séances de productions écrites enregistrées nous constatons que nos deux enseignants non formés monopolisent la parole ; leur aide consistait généralement à corriger les erreurs des apprenants sans leur laisser l'occasion de s'auto-corriger donc c'est la conception de l'enseignement et de l'apprentissage qui est mise en cause.

L'enseignant formé a pratiqué certaines postures qui ont permis de rendre compte de la diversité des conduites des activités de ses élèves. Il a essayé de faire verbaliser les apprenants pour pointer leurs erreurs puis décider de la correction. Il a vérifié avec eux les suggestions du logiciel pour leur montrer que ce n'est qu'un outil qui leur permet de réfléchir sur ce qu'ils ont écrit. Voici des exemples relevés d'une remédiation d'une production.

**Prof** : « regardez ce qu'il vous a proposé ici. »

« C'est très bien corrigé, les mots soulignés ! Mais si vous faites attention à la construction de la phrase .Reprenez la phrase. »

**e- L'objet de savoir** : il importe de rappeler aux enseignants, qu'il est opportun de mettre au centre de leur métier la construction des savoirs, des attitudes et des techniques, ce sont les objets d'enseignement. Dans les séances de production écrites enregistrées, nous discernons que l'enseignant non formé qui travaillait avec l'outil informatique s'intéressait plutôt à la manipulation de l'outil, plus qu'à la qualité des productions. A priori, le matériel utilisé a pour but d'aider à

obtenir de meilleurs résultats par conséquent sa mauvaise maîtrise peut empêcher d'atteindre cet objectif.

Nous avons identifié dans les enregistrements de cours de l'enseignant formé les postures suivantes que nous n'avons pas détectées chez les deux autres enseignants :

Des postures d'accompagnement : l'enseignant pilotait, gérait l'atmosphère et faisait du tissage en même temps.

Prof formé : « rappelez-moi la forme de la lettre administrative. D'abord vous commencez par quoi ?	E : les
coordonnés.	Prof : c'est-à-
dire ?	E : Nom, prénom,
téléphone, prénom, mail, adresse.	Prof : très bien, les
coordonnés du destinataire bien sûr. Vous les mettez de quel côté ?	E : gauche...
Prof : Bravo ! Gauche, et du côté droit tout à fait en haut vous mettez quoi ?	E : la
date et lieu. »	

Des postures d'enseignement : Par moment, l'enseignant expliquait ou rappelait des théories. Exemple : Prof formé : « pour demander ça, n'oubliez pas d'argumenter et de dire pourquoi et en quoi ça va vous servir. Vous devez mettre vos idées dans des paragraphes bien séparés, deux ou trois paragraphes par exemple. et avant de terminer votre lettre vous devez mettre ce qu'on a appelé la formule de ? »

Dans d'autres situations, l'enseignant laissait la place et le temps aux apprenants pour interagir. Ces postures d'enseignement sont nécessaires dans les séances de productions écrites, où les apprenants ont besoin de temps et d'aide pour la réalisation d'activités, souvent considérées comme tâches complexes.

Prof formé : «Il faut présenter des arguments convaincants pour enrichir la bibliothèque de l'établissement. Qu'est -ce que vous allez lui demander ?	E :
Acheter les livres.	Prof formé:
Quel genre de livre ? Il faut préciser le genre de livre dont vous avez besoin. Ensuite, en plus des livres la bibliothèque a besoin de quoi ?	E : Ordinateurs, ajouter les
chaises et tables. Internet, livres de science, dictionnaires, histoire... »	

-Des postures de lâche prise :L'outil informatique s'avère un bon moyen qui permet de libérer les apprenants dans des séances de production écrite. L'enseignant s'efforçait à laisser ses élèves autonomes dans la réalisation de leurs productions. Lors de la demande d'aide, ses interventions étaient très courtes.

-Des postures de contrôle : l'enseignant entre dans un jeu de questions /réponses avec ses élèves, afin de faire avancer son cours et de réaliser ses objectifs (voir exemple précédent). C'est la posture par laquelle l'enseignant essaye de contrôler son cours, contrairement aux deux autres enseignants il évitait de monopoliser la parole. Il a laissé plus de temps aux apprenants pour penser, parler, lire, écrire et surtout interagir avec l'outil numérique utilisé. Comme nous l'avons signalé précédemment, il a bien réussi ses gestes de pilotage.

-Des postures de sur étayage : L'enseignant formé a essayé de contrôler ses frustrations de vouloir trop aider. Il a laissé ses apprenants faire leurs activités en évitant de faire le travail à leur place. Contrairement aux deux enseignants non formés qui par moment présentaient directement l'aide aux apprenants sans leur laisser la chance de réfléchir, ce qui empêche l'apprentissage. Voici un exemple tiré du cours de l'enseignant non formé qui travaille avec l'outil :

Prof non formé« avant de commencer la rédaction vous allez faire quoi ? Et bien d'abord vous allez régler la mise en page de votre lettre. »
--

-Des postures de magicien : L'enseignant tentait d'éveiller l'attention des apprenants puis signalait comment le numérique peut être un outil extraordinaire pour capter les émotions des apprenants.

Prof formé : «Alors ! Si vous vous adressez à un homme vous mettez à Monsieur, si c'est une femme vous mettez à Madame et vous ajoutez à côté la fonction et non pas le nom du destinataire. Ensuite ? »

Prof formé : « Voilà, et après la formule de politesse vous allez bien sur mettre votre signature. Maintenant, je voudrai tout de suite passer au logiciel Word qui vous aidera à corriger quelques fautes, effacer et réécrire facilement vos phrases, à bien centrer votre lettre comme vous voyez dans cet exemple le corps de la lettre doit être centré comme ça... ».

Enfin, nous proposons aux enseignants qui utilisent des outils informatiques dans leurs classes d'accompagner leurs apprenants dans des travaux en ateliers, à écrire souvent et à ne pas hésiter à réécrire. A travers les activités d'écriture, l'enseignant doit penser à apporter beaucoup de culture et surtout être lecteur avant d'être correcteur.

## 9. Conclusion

De nombreuses recherches confirment que la production écrite ainsi que son évaluation restent des activités complexes impliquant la mise en œuvre d'un ensemble de processus mentaux ainsi que différentes connaissances et compétences langagières de la part des apprenants, de même un recours à des pratiques pédagogiques adéquates du côté des enseignants, essentiellement lors de l'intégration des TICE qui ont prouvé leurs apports positifs dans le domaine.

L'étude que nous avons effectuée nous permet d'affirmer que l'intégration d'un outil informatique dans l'enseignement de la production écrite en FLE nécessite comme le signale François MANGENOT que l'outil informatique soit mis avec efficacité au service des apprentissages. Dans cette optique, l'analyse des cours de productions écrites et des processus d'enseignement nous a confirmé l'importance du développement des gestes professionnels dans l'enseignement de l'écrit en FLE, pour la bonne intégration des TICE.

En conclusion, nous retenons qu'il est indispensable de s'intéresser aux pratiques réelles des enseignants de français dans des contextes divers, en l'occurrence il nous paraît important d'étudier dans quelle mesure les professeurs ont la possibilité d'intégrer dans leurs pratiques les technologies de l'information et de la communication. Il nous semble que cela ne se ferait qu'à la condition de mesurer les déplacements ou modifications induits par l'introduction de la formation à l'intégration des TICE. Puis, nous conservons que la formation doit mener les enseignants à comprendre la notion de geste professionnel et de maîtriser ce que Dominique BUCHETON appelle les cinq préoccupations centrales à partir desquels tout état de gestes se génère : le pilotage, l'atmosphère, le tissage et l'étagage. Enfin, nous déduisons qu'il est nécessaire de repenser une bonne formation à l'enseignement de la production d'écrits. La recherche que nous avons effectuée confirme une fois encore que les TICE peuvent apporter une aide remarquable dans ce domaine quoique de nombreux obstacles retardent leur intégration : l'insuffisance des ressources financières en matière de TICE ; l'insuffisance relative, en quantité et en qualité, des ressources numériques ; une formation initiale et continue des enseignants qui met vaguement l'accent sur l'utilisation des outils informatiques dans l'enseignement.

Par conséquent, il est indispensable de penser à la collaboration entre l'université et l'enseignement général pour bien mener cette intégration. Dans cette optique, nous travaillons au centre universitaire de Relizane avec différents parcours de Master, nous citons entre autres le parcours intitulé : « Didactique du FLE, contextualisation et innovation pédagogique » qui a comme principal objectif l'intégration des activités créatrices en recourant aux technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE). Nous espérons participer au développement que doit connaître l'enseignement dans notre pays, d'ailleurs nous enseignons différentes matières comme « observation des pratiques de classe » et « multimédia et enseignement

du FLE» qui nous permettent d'insister sur la formation des étudiants dans le domaine de l'intégration des TICE dans la classe de FLE.

### **Bibliographie**

- ANIS, J. (1998). *Texte et ordinateur : l'écriture réinventée*, de Boeck, Bruxelles ;
- Bucheton, D. et O. Dezutter. (2008). *le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français*, de Boeck, Bruxelles ;
- CRINON, J. (2000).in ANIS Jacques et Marty Nicole. *Lecture –écriture et nouvelles technologies*, CNDP, Paris ;
- MANGENOT, F. (2000). *Apprentissages collaboratifs assistés par ordinateurs appliqués aux langues*. In R. Bouchard, F. Mangenot. *Interaction, interactivité et multimédia, Notions en questions N°5*: ENS.
- Bucheton, Dominique. (2015), [http://www.aclimoges.fr/ia87/IMG/pdf/dominique\\_bucheton-limoges.pdf](http://www.aclimoges.fr/ia87/IMG/pdf/dominique_bucheton-limoges.pdf)
- Groupe Eva, (1991), *Évaluer les écrits à l'école primaire*, Hachette Éducation, paris.

### **Marges**

<sup>1</sup>FLE : français langue étrangère

<sup>2</sup>L'intitulé du sujet de la production écrite était : « rédiger une lettre administrative au directeur de votre établissement afin d'enrichir la bibliothèque. »

<sup>3</sup>La grille EVA est un outil qui sert de référence depuis plusieurs années à l'évaluation des productions d'élèves. Elle est extraite de l'ouvrage « Évaluer les écrits à l'école primaire », produit collectivement par le groupe EVA, dans le cadre de l'INRP(1991).

<sup>4</sup>Le modèle du multi agenda: <http://95.snuipp.fr/neovo/spip.php?article95>